

Chemin de saint Ignace et Chemins de Saint-Jacques.

Sur le chemin des cigognes et des lapins...

« A force de patience, on vient à bout des immensités. »¹

« L'absolu est un voyage sans retour. »^{2 + 3}



Fin décembre 2018, je visite une librairie religieuse en quête d'un bon livre afin d'assouvir ma passion en rapport avec la démarche pèlerine et notamment les chemins de Saint-Jacques et je trouve le livre intitulé « Chemin ignatien », dont l'auteur est le Père jésuite José Louís Iriberrí s.j., paru aux éditions Vie Chrétienne en 2018. (13 fascicules A5 pour 360 pages).

Ma première réaction fut : « Ah, non ! Pas encore un topoguide et un nouveau chemin ! Pas pour moi, en tout cas ! » Quelques jours après, je me procurais cet excellent topoguide et une semaine plus tard j'achetais un billet d'avion pour me rendre au Pays basque, non loin de San Sebastián, à Loyola, où est né saint Ignace, le fondateur des Jésuites. C'est de là que démarre le chemin... Oui, je marcherais bien sur les traces de saint Ignace de Loyola.

Ce chemin est le trajet que parcourut saint Ignace en 1522, de son village natal jusqu'à Manresa, au nord de Montserrat, non loin de Barcelone, soit 650 kilomètres à travers le Pays basque (6 étapes) et ses dénivelés importants, la Rioja (5 étapes), la Navarre (2 étapes), l'Aragon (7 étapes) et la Catalogne (7 étapes). A Manresa, saint Ignace est resté 11 mois à prier Dieu, élaborant les Exercices Spirituels, et méditant comme un ermite dans une grotte près du fleuve Cordoner. Ses exercices sont encore pratiqués et enseignés aujourd'hui par les Pères jésuites du monde entier.

Ayant ce projet, j'entrais dans un monde dont j'ignorais tout ! Je me rappelle quand même que ma première arrivée à Compostelle, en 1991, fut un 31 juillet, jour de la fête de saint Ignace. Pour ne pas aller marcher idiot sur ce chemin, j'étais « initié », début février 2019, pendant 5 jours, à la pratique des Exercices Spirituels de saint Ignace, au Centre Spirituel Ignatien, à La Pairelle, à Wépion, par deux experts compétents, et spécialisés en accompagnement spirituel. Ce fut une révélation ! Je découvre encore tout...

En 2011, le Père Iriberrí, pèlerin de Saint-Jacques à 6 reprises, se voit confier, par sa congrégation, la mission de créer et de finaliser l'existence du chemin ignatien. Il se fait aider par une équipe qui



¹ Sylvain Tesson

² Léon Bloy

³ Carte du chemin ignatien tirée du site www.caminoignaciano.org Topoguide : EAN : 9782900282090

met au point le topoguide tant pour sa version-papier qu'électronique. Le site officiel est www.caminoignaciano.org. La version informatique reprend presque toute la version papier.

Le topoguide est très bien conçu. Voir : <https://cutt.ly/BtEVtVi> Les informations sont abondantes, complètes. Il y a une « entrée en pèlerinage » concernant le chemin ignatien. Le trajet des 27 étapes prévues est divisé en 4 semaines comprenant chaque fois un guide, l'itinéraire et le carnet spirituel, selon l'esprit des Exercices Spirituels de saint Ignace, en vue de l'édification personnelle des pèlerins qui parcourront désormais ce chemin.

Une crédenciale propre au chemin ignatien est délivrée au sanctuaire de Saint-Ignace à Loyola ; une « Ignaciana », la compostela du chemin ignatien, couronne la démarche pèlerine à pied ou à vélo. Le balisage est signalé par des flèches orange. Dans les refuges se côtoient alors les pèlerins de saint Jacques et les pèlerins de saint Ignace. Et entre pèlerins on se reconnaît !

Ce chemin ignatien n'est pas sans un certain rapport avec les chemins de Saint-Jacques. Après avoir parcouru les 190 premiers kilomètres, le Pays Basque et ses dénivelés importants (étapes 2 à 5), saint Ignace arrive à Navarrette et marche jusqu'à Logroño, à contre-courant des pèlerins du Camino francés. De Logroño, il chemine vers l'est en prenant à contre-sens, bien vite, le « Chemin de l'Ebre », mais aussi et encore le « Chemin Catalan ». Avec la plaine des Monegros, immensément plate, désertique, glaciale en hiver, surchauffée en été, propice à la solitude et au silence mais aussi à la réflexion, la méditation et la prière, pour le pèlerin qui fait de son chemin un cheminement vers Dieu, selon la devise de saint Ignace : « *Ad Majorem Dei Gloriam* » : « *Pour la plus grande gloire de Dieu* ». Ces chemins sont parcourus par les pèlerins de Saint-Jacques d'est en ouest. Passant par Sarragosse, Montserrat jusqu'à Manresa, le pèlerin de l'Absolu qu'était Ignace, se dirige vers Barcelone pour y prendre un navire afin d'aller à Jérusalem.



A propos de la plaine des Monegros, je ne résiste pas à l'envie de retranscrire la description que Guy Jacques en fait dans le dossier « Silence » du Pecten n° 131 de mars 2019.

« Pour celles et ceux qui rêvent de solitude absolue, le must du must sera les Monegros sur le chemin catalan. La région des Monegros est qualifiée de semi désertique. La terre est sèche, salée. [...] Il y a juste moyen de faire pousser quelques céréales plus ou moins rachitiques. Les villages sont pauvres, espacés, ce qui limite très fort les possibilités de logement. Les paysages ont du caractère, les pistes sont dures et les pieds sont mis à rude épreuve. Il n'y a quasiment pas de pèlerins. Le chemin est essentiellement fréquenté par des cigognes et des lapins. Nous avons profité d'une occasion unique de marcher dans la splendeur dépouillée de la « désertitude » minérale. Il me faut dire que nous avons quand même été bien contents quand nous avons rejoint le Camino Francés à Logroño. »

Ce chemin m'interpelle de par ses dénivelés, les plâtitudes s'étirant de longueur en longueur, la chaleur estivale, la solitude de longue durée, le peu de fréquentation actuellement... Mais, qu'on se le dise, aucun pèlerinage ne réussit sans une immense dose de confiance en soi-même, aux autres bienveillants et en Dieu qui pourvoit toujours ! Allez ! Ultraia ! Courage et bonne route si le cœur vous en dit !

Pierre Genin bientôt sur le chemin de saint Ignace. pierreagenin@skynet.be